

## Contre fable du loup et de l'agneau

Là-dessus au fond des forêts  
Le loup l'emporte

Sur le chemin de la tanière du loup,  
Alors qu'il tenait dans sa gueule son maigre festin,  
L'agneau aperçut derrière un petit buisson de houx,  
Des sables mouvants près d'un chemin.

« Sir, j'ai certes trouble votre eau,  
Mais épargnez moi,  
Vous qui faites la loi. »  
Plaida l'agneau.

« Pourquoi donc toi, misérable ? » répliqua le loup  
« Mais parce que je connais un lieu, à l'Est  
Où couramment des chevreuils broutent.  
Tu trouveras beaucoup de chair tendre. »  
Le loup, tennillé par la faim, accepta de s'y rendre.

Ils se mirent donc en route.  
Pendant qu'ils marchaient,  
Le loup s'enfonça soudainement  
Paniqué, il s'agitait et criait,  
mais rien n'y peut le libérer.  
L'agneau libéré de la gueule du loup,  
Qui grâce à son poids si léger,  
Ne s'enfonçait point du tout,  
Dit alors : « Il ne faut pas se fier à l'apparence  
Car elle ne fait pas l'intelligence. »  
Et il s'en alla rejoindre sa famille.

(Anouck) Jean

Leforestier (Coralie)

